

PHÈDRE ET AUTRES GRECQUES

POLYPTYQUE ESCALANTE #4

SYLVIE MONGIN-ALGAN
XIMENA ESCALANTE
LES TROIS-HUIT

LES TROIS-HUIT
NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8^e
22 RUE CDT PÉGOUT
69008 LYON
04 78 78 33 30
WWW.NTH8.COM

CONTACT PRODUCTION/DIFFUSION
JULIA BRUNET
04 78 78 33 30
PRODUCTION@NTH8.COM



DATES DE CRÉATION

Moi aussi je veux un prophète - février 2011

Electre se réveille - avril 2011

Andromaca real - mai 2011

Phèdre et autres grecques - février 2012

DATES EN TOURNÉE

21 au 27 novembre 2011

Festival Nacional de Teatro de l'UNAM - Mexique
(Universidad Nacional Autonomia de Mexico)

Electre se réveille

10 au 14 Janvier 2012

Nouveau Théâtre du 8e - Lyon (69)

Andromaca real

27 janvier 2012

Centre Théo Argence - St Priest (69)

Electre se réveille & Andromaca real

3 & 4 février 2012

Théâtre de Vénissieux (69)

Phèdre et autres grecques

8 au 10 février 2012

Théâtre de Bourg-en-Bresse (01)

Electre se réveille & Andromaca real 08/02

Phèdre et autres grecques 09 & 10/02

28 février au 3 mars 2012

Nouveau Théâtre du 8e - Lyon (69)

Moi aussi je veux un prophète

13 mars 2012

Théâtre de Voiron (38)

Phèdre et autres grecques

19 octobre 2012

Festival les Translatines - Bayonne (64)

Phèdre et autres grecques

6 février au 17 février 2013

Nouveau Théâtre du 8e - Lyon (69)

Phèdre et autres grecques

Mai 2013

Festival FMX - Mexico

Polyptyque Esxcalante

POLYPTYQUE ESCALANTE

LES TROIS-HUIT

SYLVIE MONGIN-ALGAN

XIMENA ESCALANTE



Vincent Valvé

LE MEXIQUE AU NTH8...

Dans les murs du NTH8, j'ai créé la saison dernière, 4 pièces de Ximena Escalante. J'ai embarqué dans cette grande aventure une vingtaine de membres d'équipage, scénographes, comédiens, créateurs lumière et son, costumiers, techniciens...

Destination : le Polyptyque Escalante, qui permet au public de découvrir les 4 pièces, chacune vivant sa propre vie, le polyptyque nous en révélant une nouvelle, plus secrète, dans la juxtaposition de leur singularité. D'où le choix du mot, mystérieux, qui se réfère à la peinture, et récemment, à ma découverte éblouie des grands «polyptyques» de Soulages.

Sylvie Mongin-Algan

Polyptyque n.m. Ensemble pictural, (et parfois, sculptural) formé de plusieurs panneaux unis par des éléments de menuiserie.



SYLVIE MONGIN-ALGAN

Julia Brunet

XIMENA ESCALANTE

AU COMMENCEMENT...

En 2005, nous avons mené au NTH8 un immense chantier sur «*Dix Phèdre*» d'Euripide à nos jours. J'ai alors découvert l'écriture de l'auteure mexicaine Ximena Escalante, et je m'étais passionnée pour sa «*Phèdre et autres grecques*», seule oeuvre non-européenne de ce «*décalogue*».

Ximena Escalante et moi avons fait connaissance en mars 2009 au Salon du Livre, dont nous étions les invitées à l'occasion d'une rencontre autour de son écriture et de la mise en théâtre que j'en avais proposée, puis nous nous sommes revues chez elle à Mexico à l'occasion d'un voyage organisé par l'ex-Culturesfrance, devenu aujourd'hui Institut Français.

L'évidente similitude de notre questionnement théâtral, notre interrogation parallèle des grandes figures mythiques qui nous fondent, m'ont engagée à poursuivre l'aventure en sa compagnie.

Sylvie Mongin-Algan

XIMENA ESCALANTE, AUTEURE

Née à Mexico. Figure de proue du théâtre mexicain, Ximena Escalante explore le labryrinthe des sentiments.

Son écriture se situe au croisement du réel et de l'onirisme, du mythe et de la modernité. Dans un style dépouillé, rythmé et corrosif, elle utilise les figures d'héroïnes et de héros universels pour évoquer la société contemporaine mexicaine. Pas d'analyse psychologique, mais des situations où les femmes vivent la violence du désir, l'abus de pouvoir, la peur, la haine, la jalousie, le passage de l'enfance à l'âge adulte, la difficulté d'être, d'aimer.

Les luttes auxquelles se confrontent ses personnages sont universelles et les font sortir du mythe pour se ranger à nos côtés, aujourd'hui. Toutes ses pièces ont été créées au Mexique. Ximena Escalante travaille également comme scénariste, enseignante et critique de théâtre.

PHÈDRE ET AUTRES GRECQUES

TEXTE DE XIMENA ESCALANTE

TRADUCTION PHILIPPE EUSTACHON

ÉDITIONS «LE MIROIR QUI FUME»

ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène : Sylvie Mongin-Algan

Avec :

Vincent Bady, *Tirésias, Nounou*

Etienne Gaudillère, *la Mère, une Sirène, Hippolyte*

Elodie Grumelart, *Phèdre*

Abdelslam Laroussi Rouibate, *l'Animateur, Minotaure,*

Bacchus, l'Homme, l'Ami d'Hippolyte, le Client

Marion Lechevallier, *Ariane*

Nicole Mersey, *Méduse, Pasiphaé, Europe, Moïra*

Jonathan Peronny, *l'Homme élégant, l'ami d'Hippolyte, la*

Prostituée

Elsa Rocher, *la Fillette, une Sirène, l'Amie de Phèdre*

Florian Santos, *Thésée*

Scénographie/Lumière : Yoann Tivoli

Son : Clément Vercelletto

Costumes : Clara Ognibene

«Ma fin. Cela me plairait. Une fin pour couper net avec tout passé, tout présent, tout futur. Etre au point zéro, sans héritage devant ou derrière. Sans grand-mère, sans mère, sans soeur, sans enfants. Sans ce sang qui va et vient. Parce que le sang de la famille est l'ennemi souverain de tous. Il circule. Il passe de corps en corps. Il entraîne avec les habitudes, les sentiments et les erreurs. Il contamine tout. La moindre chose, le moindre secret. Ce que je donnerai pour ne pas avoir de sang, ni le mien, ni celui de personne. Ne rien avoir hérité de personne.»

Phèdre et autres grecques, Ximena Escalante





«En assimilant les références qui lui ont donné naissance, Phèdre et autres grecques réinvente, avec fraîcheur, des histoires qui appartiennent à tous. Cette nouvelle histoire de femmes passionnées va de la genèse à l'apocalypse de l'amour. L'initiation sexuelle, la transgression, le délire amoureux, la perte et l'abandon — douloureux héritage des amours passionnelles — acquièrent des airs de nouveauté. Les textes de Ximena Escalante s'inscrivent dans les mythologies dont nous héritons et quand elle détourne et fusille la tradition, elle le fait avec humour.

Quoi qu'il en soit, Phèdre... est une trouvaille.

Cette oeuvre est celle de femmes passionnées et d'hommes qui désaccordent les dispositifs de l'inconsolabilité. Depuis le commencement les personnages savent dans quoi ils sont, à quoi ils jouent, comment se tisse l'entrelacs absurde des destinées humaines .

Et pourtant, on rit.

Une autre histoire de Grecques où l'on rit.

Savoir et comprendre ouvrent les portes de l'humour, structure aérienne, piège de l'intelligence.

Car, comme nous le disons, nous autres Grecs et Grecques du Mexique : «ce qui a été dansé, personne ne peut nous le retirer».

Texte de David Olguin.

Extrait de «*Une Histoire de Grecques*»

Né à Mexico, David Olguin est auteur d'essais, de romans, d'une dizaine de pièces de théâtre, traducteur (il est le traducteur, entre autres, des pièces d'Enzo Cormann au Mexique), metteur en scène et éditeur.

SYLVIE MONGIN-ALGAN

METTEUSE EN SCÈNE

D'abord comédienne sous la direction de Robert Gironès, Roger Planchon, Jean-Pierre Vincent, Bruno Boeglin..., elle est assistante à la mise en scène de Robert Gironès et de Louis Erlo, avant de passer elle-même à la mise en scène.

En 1992, la « Compagnie Sylvie Mongin-Algan » change de nom et de projet pour devenir « Les Trois-Huit, compagnie de théâtre », un collectif d'artistes qui dirige aujourd'hui le Nouveau Théâtre du 8e / NTH8 à Lyon.

Son travail de metteuse en scène explore en un mouvement d'aller-retour les mythes et les grands dramaturges du répertoire théâtral - des Grecs à Lope de Vega, Shakespeare, Corneille, Marivaux, Tchekov... - et les textes contemporains, avec la création de textes de Vincent Bady, Patrick Kermann, Christina Mirjol, Jean-Yves Picq, Annie Zadek...

Parmi ses derniers spectacles : *Notre Cerisaie* d'après « La Cerisaie » de Tchekov, *Lambeaux* - adapté du roman de Charles Juliet et interprété par Anne de Boissy et *Polyptyque Escalante* composé de quatre pièces de la dramaturge mexicaine Ximena Escalante : *Phèdre et autres grecques*, *Moi aussi je veux un prophète*, *Andromaca Real* et *Electre se réveille* et qui rassemble une équipe de 14 comédiens.

Elle travaille actuellement à une adaptation du texte de Virginia Woolf *Une chambre à soi*, en collaboration avec Anne de Boissy, comédienne et Carmen Mariscal, plasticienne.



LES CRÉATIONS DE SYLVIE MONGIN-ALGAN ONT ÉTÉ JOUÉES :

Théâtre Les Ateliers (Lyon, 69) / Théâtre Les Célestins (Lyon, 69) / Théâtre de la Croix Rousse (Lyon, 69) / Théâtre de Vénissieux (69) / L'Arc scène nationale (Le Creusot, 71) / Salle Gérard Philipe (Villeurbanne, 69) / ATP de Poitiers (86) / Centre Léonard de Vinci (Feyzin, 69) / L'Hexagone scène nationale (Meylan, 38) / Théâtre Jean Vilar (Bourgoin-Jallieu, 38) / MAL de Thonon (74) / Festival en Othe et en Armanche (10) / Les Nuits de saint Jean d'Angely (17) / Théâtre de Privas (07) / CDN Drôme Ardèche (Valence, 26) / ATP d'Orléans (45) / Théâtre de Roanne (42) / Théâtre de Bourg en Bresse (01) / Amphithéâtre de Pont de Claix (38) / Centre culturel Théo Argence (St Priest, 69) / Théâtre Jean Marais (St Fons, 69) / Les Estivales de Lyon (69) / Théâtre de Givors (69) / Festival d'Alba La Romaine (07) / Espace Baudelaire (Rillieux-La-Pape, 69) / Festival des Nuits de la Mayenne (53) / La Haye (Pays-Bas) / Le Cargo scène nationale de Grenoble (38) / Les Subsistances (Lyon, 69) / Les Nuits de Fourvière (Lyon, 69) / Festival du Pont du Bonhomme (56) / Festival de Pierrefonds (60) / Théâtre Les Cordeliers (Romans, 26) / Maison de la Poésie (Paris, 75) / Théâtre du Lucernaire (Paris, 75) et 60 théâtres pour la tournée de «Lambeaux»...

La tournée nationale et internationale du Polyptyque Escalante est en cours de construction pour 2012-2013-2014.

EXTRAITS DE PRESSE



Suzanne Guillemain

MOI AUSSI JE VEUX UN PROPHETE POLYPTYQUE ESCALANTE #1

«Sylvie Mongin-Algan réussit à s'emparer de cette écriture en donnant texture aux nombreux silences, en exaltant sa puissance, tel un matériau précieux que l'on travaille pour en révéler l'éclat. A cet égard, le choix comme la direction des comédiens sont tout à fait remarquables puisque, des physiques aux tons des voix, tout fait sens et crée un ensemble juste et cohérent. Et c'est toute une galerie de personnages atypiques qui fonctionne à la manière d'individualités chargées de démesure entretenant des rapports emplis d'une douloureuse et acide cruauté. Par ailleurs, *Moi aussi je veux un prophète* fait la part belle à la culture mexicaine. La scénographie de l'artiste mexicain Carlos Torres est composée de toiles aux couleurs vibrantes, qui s'enfoncent dans les colonnes de métal créant de puissants effets de contraste. De même, parmi les tenues des personnages on note la présence de mantilles, voiles et crinolines revues et stylisées. Egalement employé pour marquer certains événements, le son est central : musiques aux accents hispanisants, mots chuchotés, crissements inaudibles ou parasites résonnent tels les signaux annonciateurs d'événements. L'éclairage, enfin, fonctionne à la manière de didascalies, créant des espaces et occupant une place de choix au point de s'apparenter à un personnage à part entière.» *Elise Ternat - MOUVEMENT, mars 2011.*

«La représentation conçue par Sylvie Mongin-Algan - servie par une remarquable distribution - s'attache non pas à élucider les zones de complexité de la pièce, non pas à aplanir ses à-pics, à suturer ses déchirures, mais au contraire à en faire vibrer toutes les strates, toutes les dimensions, à dessiner toutes les lignes de confrontation de cette écriture éclatée. Saluons l'exigence de la compagnie lyonnaise qui nourrit aujourd'hui de son inspiration un univers théâtral aigu, intrigant. Un univers que l'on ne manquera pas d'approfondir en assistant à *Electre se réveille*, la deuxième « escale » du Polyptyque Escalante : une autre transposition contemporaine de personnages légendaires.» *Manuel Piolat Soleymat - LA TERRASSE, avril 2011.*



Suzanne Guillemain

ELECTRE SE RÉVEILLE POLYPTYQUE ESCALANTE #2

«Le second texte du polyptyque (...) s'apparente à une percée contemporaine dans le quotidien des Atrides. Fidèles à ce mythe, les rapports qui unissent les personnages dans leur incapacité à s'aimer sont tissés de relents de matricide, de désirs infanticides et d'incestes sous-jacents. Tandis qu'Ipigénie, jeune fille esseulée, s'enfonce par réaction dans la haine de sa fratrie, Electre et Oreste s'unissent dans la volonté d'anéantir leur mère dont la température du cœur avoisine celle d'un réfrigérateur.

Ainsi, là où la scénographie adopte des partis pris très différents de *Moi aussi je veux un prophète*, l'écriture demeure dans sa puissance inchangée et la violence reste viscérale. Le génie de Ximena Escalante consiste en cette capacité à convoquer des thèmes intemporels qu'elle conjugue au présent, faisant ainsi exploser la puissance de leur incroyable actualité. En y assignant une écriture du dépouillement, l'auteur ne conserve que le tranchant, l'endroit exact où se situe la blessure. La question de la violence des rapports entre homme et femme, la question sociale sous le prisme du corps devenu objet marchand, l'individu réductible à sa dimension charnelle, l'amour inaccompli, la haine dans les rapports familiaux... sont autant de sujets mis en écho. Le travail de Sylvie Mongin-Algan est à cet égard tout à fait pertinent. (...) Ainsi, dans *Electre se réveille*, la plasticienne Carmen Mariscal porte une scénographie marquée par un univers très visuel où le dispositif vidéo se superpose et se mêle avec justesse à des effets de transparence et de dévoilement permettant d'aller au plus près de cette excessive dureté constitutive des rapports entre les personnages.

L'univers très compartimenté, parfois claustrophobique, se compose d'espaces modulables à volonté, permettant la mise en lumière des liens unissant cette terrible famille. Ici, au-delà de leurs tenues et autres appareils très contemporains, les sentiments des personnages conservent une quintessence mythologique faisant de chacun d'eux des archétypes, rappelant un peu plus à quel point, selon Ximena Escalante, nous sommes faits de mythes et de rêves.»

Elise Ternat - MOUVEMENT, mars 2011

LES TROIS-HUIT

COMPAGNIE DE THÉÂTRE

DIRECTION DU NTH8

NOUVEAU THÉÂTRE DU 8E

À la question : «qu'est-ce qu'un collectif artistique ?» les Trois-Huit, compagnie de théâtre, ont une réponse qui, depuis plusieurs années, est «la leur» : un collectif dont font partie tous les collaborateurs, artistes ou non, et qui travaillent ensemble sur différents projets de création, individuels ou collectifs : Vincent Bady, Anne de Boissy, Denis Chapellon, Julia Brunet, Magali Lapierre, Sylvie Mongin-Algan, Marie Nachury, Guy Naigeon, Marie-Emmanuelle Pourchaire. Et pour les membres de ce collectif, le NTH8 est un lieu privilégié où se frotter, se confronter à d'autres artistes, isolés ou en collectifs. Un lieu essentiel aussi pour marquer d'intensités, de désirs et d'émotions, personnelles et collectives, notre rencontre avec le public, notre travail dans la ville. Tout ceci nous concerne donc tous, collectivement, dans l'état de notre monde...

Les TROIS-HUIT, compagnie de théâtre voit le jour en 1992 sous la forme d'un collectif artistique réunissant comédiens, metteurs en scène, auteur, techniciens et administrateurs de théâtre. Le collectif à sa création investit une friche industrielle à Villeurbanne-69, et en fait son lieu de travail : répétition des spectacles, construction de décors, ateliers théâtre, administration de la compagnie.

Cette friche industrielle sera pendant dix ans un lieu ressource pour le public convié à des fêtes artistiques, ainsi que pour les compagnies de la région Rhône-Alpes qui viennent y travailler. Parallèlement la compagnie est en résidence dans de nombreux théâtres en Rhône-Alpes (Ain, Ardèche, Rhône...) et prend en charge pour deux années consécutives l'organisation du festival d'Alba La Romaine.

En 1999, elle est sollicitée par la Ville de Lyon, avec l'accord et le soutien de ses tutelles (DRAC, Région) pour l'écriture d'un nouveau projet théâtral dans le 8e. Elle est ainsi missionnée à la direction du Nouveau Théâtre du 8e en 2003.

Depuis 1992, les Trois-Huit ont créé plus de 50 spectacles dans : des musées, des usines, des cafés, des mairies, des écoles, un pré, un site préhistorique, des théâtres gallo-romains, un hippodrome, une cour d'Hôtel de Ville, un ring, des salons-salles à manger, des rues, un parking, une cour de château, un terrain de sport, une abbaye, des musées, un abri anti-atomique... sans oublier les théâtres.

Les Trois-Huit conçoivent le théâtre sous la forme d'une activité continue de création, s'attachent à questionner le répertoire théâtral, à susciter pour la scène l'écriture contemporaine, à développer un espace public d'échange, à proposer des occasions nouvelles de rencontre avec les spectateurs, à soutenir la formation et l'insertion de jeunes comédiens, en rassemblant depuis 16 ans leurs forces dans un désir commun de théâtre.



Production Les Trois-Huit/Nouveau Théâtre du 8e.

Avec la participation artistique du GEIQ-Théâtre compagnonnage, de l'ENSATT/Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre.

Avec le soutien du Théâtre de Bourg-en-Bresse, du Théâtre de Vénissieux, de la Région Rhône-Alpes (FIACRE International) et de la convention Ville de Lyon/Institut Français.

Les Trois-Huit au Nouveau Théâtre du 8e sont subventionnés par la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture-DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes (conventions triennales) et le Conseil Général du Rhône.